

LAURENT COULONDRE

GRAVITY ZERØ



REVUE DE PRESSE

Le Monde

- LAURENT COULONDRE
Gravity Zero



Pochette de l'album « Gravity Zero », de Laurent Coulondre. SOUND SURVEYOR MUSIC/L'AUTRE DISTRIBUTION

Claviériste talentueux, dont le jeu véloce, complet, avec un **toucher** percussif, une impulsion swing, Laurent Coulondre a enregistré sous son nom trois albums en trio et est notamment l'un des membres de l'électrisant Horny Tonky, du trompettiste Nicolas Folmer. C'est avec quatre batteurs différents qu'il propose aujourd'hui un excellent album, *Gravity Zero*, dans lequel il fait **entendre** toute une palette d'instruments à clavier. Fender Rhodes, orgue, synthétiseurs, piano acoustique... Chacune des dix compositions est l'occasion de croisements de sons bien pensés, d'ambiances variées. Jazz dans les sources hard bop, fusion (**souvenir** notamment de *Return to Forever* de Chick Corea, sans les **concours** de vitesse), funk, traces de quelques envols du rock progressif. Ses compagnons (réunis sur *Sticky Brushing*) sont des interprètes de haute qualité : Martin Wangermée (qui fait partie du trio actuel de Coulondre), André Ceccarelli, Yoann Serra et Cyril Atef. **Sylvain Siclier**

1 CD Sound Surveyor Music/L'Autre Distribution (<http://laurent.coulondre.fr/>) .

Laurent Coulondre

Après *Schizophrenia*, un album franchement décevant sorti en 2015, le jeune claviériste français revient en force avec un duo électro-jazz d'une folle énergie. Une parfaite réussite qu'on décortique à base de pourcentages calibrés et de comparaisons débridées.

PAR LOUIS VICTOR PHOTO JÉRÉMY BRUYÈRE



Mehliana

Mehliana, c'est l'association de Brad Mehldau et Mark Guiliana pour un duo électro futuriste qui a très certainement inspiré ce nouvel et fulgurant album de Laurent Coulondre. À un détail près : le jeune Français ne se contente pas d'un seul batteur : Martin Wangermée, Dédé Ceccarelli, Yoann Serra et Cyril Atef se succèdent, et parfois, jouent ensemble.

Keith Emerson

L'énergie explosive du génial titre d'ouverture « Nitro » dévoile une musique d'une intensité bien plus proche du rock progressif que de l'électro-jazz. On attend impatiemment les concerts dans l'espoir que Coulondre propose une mise en scène à la hauteur de l'énergie de sa musique, comme le faisait Keith Emerson qui n'hésitait pas à mettre des coups d'opinel dans son orgue.

Grand Pianoramax

Avant d'accueillir le rappeur Black Cracker, Grand Pianoramax était un simple duo : celui du claviériste virtuose Léo Tardin (qui porte souvent les mêmes lunettes rétro-germaniques que Coulondre) et du batteur Dominik Burkhalter. Là encore, fort est à parier que notre pianiste a eu connaissance de la production de ce combo suisse à l'énergie détonante.

Herbie Hancock

La composition éponyme, « Gravity Zero », évoque le Herbie Hancock de *Secrets* ou de *Thrust* avec un son légèrement désuet et une esthétique d'un kitsch assumé. Idem sur l'excellent « Vamos Tio », où Coulondre nous délecte avec des sons analogiques hors du temps et des lignes improvisées, entre jeu funky et jeu « out ».



Cory Henry

À l'instar du claviériste des Snarky Puppy, Laurent Coulondre est un jeune virtuose de l'orgue Hammond. En réalité, il fait des merveilles sur tous les types de claviers, comme le prouve ce *Gravity Zero* qui offre un panel très varié et totalement réjouissant de textures sonores. Un voyage dans le temps, des années 60 à aujourd'hui.



Jacques Chirac

Sur les traces de l'impayable Chichi des années 1970, dont on peut admirer le style sur le Tumblr « Fuck Yeah Jacques Chirac », Laurent Coulondre porte des lunettes démesurément grandes, qui ne devraient plus avoir droit de cité aujourd'hui en 2017. Une faute de goût qui relève de la déviance esthétique, type Fashion Week.



Isabelle Huppert

Comme l'actrice césarisée de *Elle*, Laurent Coulondre ramasse tous les prix de la critique depuis quelque temps : vainqueur de nombreux tremplins (dont le prestigieux Concours de la Défense en 2014), « Révélation de l'année » aux Victoires du Jazz de 2016, il a également été souvent honoré par la Sacem, l'Adami, la Spedidam et la Fondation Cartier.



INDIS PENS ABLE

LE SON

LAURENT COULONDRE
Gravity Zero
(In Vivo/L'Autre Distribution)

LE LIVE

17/03 Aix-en-Provence 21/03 Paris (Café de la Danse)
24/03 Faches Thumesnil 08/04 Annonay
29/04 Poucharramet 18/05 Festival Jazz à Saint-Germain-des-Près 27/05 Jazz à Ramatuelle

les chocs



Laurent Coulondre Gravity Zero

1 CD Sound Surveyor Music / L'Autre Distribution

NOUVEAUTÉ. L'an dernier, juste derrière Paul Lay, le polyclaviériste Laurent Coulondre avait été élu "Révélation française de l'année" dans *Jazz Magazine*. Avec ce nouvel album, il franchit un cap et entre dans la cour des créateurs 2.0 qui comptent vraiment.

Quel bonheur d'écouter un *album* – pensé comme tel, sans longueurs, remarquablement mis en sons – stimulant à ce point l'imaginaire, au même titre que, naguère, les épopées synthétiques et visionnaires d'Herbie Hancock ("Head Hunters", "Thrust", la seconde face de "Dedication"...), Jan Hammer ("Oh, Yeah?"), David Sancious ("Transformation (The Speed Of Love)", "Just As I Thought"...), Eddy Louiss ("Sang Mêlé") ou Chick Corea ("The Leprechaun", "Romantic Warrior" avec Return To Forever...), sans oublier celles de leurs collègues Rick Wakeman ("The Six Wives Of Henry VIII"), Keith Emerson ("Tarkus" avec Emerson, Lake & Palmer), Bernie Worrell ("Transmutation (Mutatis Mutandis)" avec Praxis) et, plus récemment, "Taming The Dragon" de Mehlana (Brad Mehldau aux fourneaux, Mark Guiliana aux tempos), qui semble avoir inspiré la démarche de Laurent Coulondre – "Gravity Zero" est sous-titré "keyboards vs. drums". Cet arsenal référentiel n'est pas déployé pour mettre une pression démesurée sur l'architecte sonique de "Gravity Zero", mais pour signifier que ces dix faces en forme de faces à faces avec des fines gâchettes, pardon, baguettes de scène jazz hexagonale sont ancrés dans le passé, le présent *et* le futur du jazz. Laurent Coulondre mêle invention et séduction, brasse couleurs et sonorités avec jubilation et ne se laisse jamais dépasser par sa propre virtuosité. A propos d'imagination, me joue-t-elle des tours ou sont-ce bien des échos de la célèbre intro de *Don't Stop 'Til You Get Enough* de Michael Jackson que j'entends dans *Egyptian Queen*? • FRÉDÉRIC GOATY
Laurent Coulondre (p, cla), Martin Wangermée, André Ceccarelli, Yoann Serra, Cyril Atef (dm, perc). Tilly, Studio Besco.

Aux platines Frédéric Goaty



Laurent Coulondre

Le pianiste, organiste et claviériste Laurent Coulondre vient de signer "Gravity Zerø", jubilatoire album en duo avec quatre batteurs, dont André Ceccarelli, l'un des musiciens retenus pour notre blindtest du mois...

« Le jazz était la musique qui me mettait moins de barrières », aime à rappeler Laurent Coulondre quand il évoque ses premiers pas dans le monde de la musique. Ce jeune homme enthousiaste né le 29 janvier 1980 à Nîmes a commencé la batterie à trois ans, puis le piano à six, sans s'interdire le saxophone ni oublier de prendre des cours de *deejaying*. « J'ai improvisé dès que j'ai commencé la musique... », ajoute-t-il, lui qui a joué dans le Big Band Petite Camargue dès l'âge canonique de neuf ans et séjourné à Barcelone (sa mère est catalane), où sa vie de jazzman prit un tournant décisif. Désormais parisien, ses talents d'accompagnateur sont recherchés et ses projets en leader de plus en plus loués. « Ce qui est touchant chez Laurent Coulondre, c'est que le jeune homme est en phase avec lui-même. Sa musique

est dictée par ses désirs, rien d'autre », écrit, à juste titre, le mystérieux auteur des liner notes de "Gravity Zerø".

Mehlania Luxe

"Taming The Dragon" (Nonesuch, 2014)

[Instantanément.] Mehlania ! Je peux vous dire que début 2014, je n'ai pas attendu longtemps pour le pré-commander en physique. Je voulais l'avoir avant tout le monde ! Pour mon disque, ce n'est pas l'influence à laquelle j'aurais pensé tout de suite, mais finalement, ça transpire. En réécoutant ce titre, je me dis que c'a quand même dû cogiter chez moi... Après tout ce que Brad Mehldau avait déjà fait face à un piano, il a su se réinventer aux claviers. Il a vraiment changé son approche, ses

voicings, tout en faisant du Brad. C'est une force. Et la façon dont il joue les basses, c'est monstrueux ! Sa main gauche est incroyable, et là, elle ressort d'autant plus. J'adore Mark Guiliana aussi ! Ils font monter la sauce sur deux accords, ils créent des ambiances.

George Duke Floop De Loop

"The Aura Will Prevail" (MPS, 1974)

Paul Jackson à la basse ? [Non, George Duke lui-même, NDR] Herbie ? Ça pourrait être les *Headhunters*... Mais non, ce ne sont pas eux... Zawinul ? Heu, non, pas Zawinul... Ce n'est pas George Duke... [Après avoir été informé.] Si ?! J'aime bien son côté un peu "brut de décoffrage", fantaisiste. Je ne suis pas ultra-fan de son phrasé, mais il y a un côté très fun, jouissif. Vous retrouvez ce côté jubilatoire dans mon disque ? Merci.

Brother Jack McDuff Oblighetto

"Moon Rappin'" (Blue Note, 1969)

Ce n'est pas Jimmy Smith, ni Lou Bennett, ni Larry Young... Là, comme ça, je dirais Jack McDuff. C'est ça ? Yes ! Je le reconnais grâce à la façon dont il utilise les tierces harmoniques. Pourtant, je le l'ai pas écouté tant que ça, et je ne connais pas du tout ce disque. C'est vraiment bien. [On lui fait écouter un remix du morceau réalisé par le producteur hip-hop J Dilla.] J Dilla ? J'adore. À propos d'influences, en voilà une. La façon dont il assemble, dont il construit une section rythmique, basse-batterie, c'est énorme.

André Ceccarelli Space Out

"Ceccarelli" (Carla, 1977)

Alphonse Mouzon ? Je vais trouver, je vais trouver... Tony Williams ? C'est de 1977 ? Si cette musique ne me paraît pas datée ? Non. Qu'est-ce qu'on peut lui reprocher ? Rien ! [On lui montre la pochette.] Non, c'est Dédé ?! Mais oui, en plus il m'a parlé de ce disque. Il y a un morceau où ils jouent à deux batteries avec son frère Jean-Paul, c'est ça ? [On

confirme.] En plus, il me l'a fait écouter, un morceau incroyable, avec les deux grosses-caisses qui se repondent ! Dédé va me détester ! Mais je lui dirai que je l'ai confondu avec Tony Williams... [Dans son disque, Laurent Coulondre a aussi fait jouer André Ceccarelli avec d'autres batteurs, dans *Sticky Brushing* notamment, où "Dédé" est rejoint par Yoann Serra et Cyril Atef, NDR.]

Michael Jackson Don't Stop 'Til You Get Enough

"Off The Wall" (Epic, 1979)

[On lui demande si l'intro d'*Egyptian Queen*, dans son disque, est bien inspirée de celle de *Don't Stop 'Til You Get Enough*, NDR.] Bien vu ! Mais personne ne l'a remarqué jusqu'à présent... Vous l'avez écrit dans votre chronique ?! Ah ah ah ! En plus, c'est la même tonalité... Comment, il fait allusion à *La Guerre des Étoiles* dans l'intro parlée ?! Je n'avais jamais remarqué ! La production est incroyable. *Egyptian Queen*, je l'avais composé pour une soirée avec le saxophoniste et DJ Lucas Saint-Crieg, je voulais quelque chose de dansant – mais bon, quand même, c'est du 15/4... Honnêtement, je me suis rendu compte après que je m'étais inspiré de l'intro de *Don't Stop 'Til You Get Enough*... Et je me suis dit : « Est-ce que c'est grave ? Non, c'est cool, c'est dansant, les gens aiment, alors... » Cela dit, le thème du morceau n'a rien à voir.

Herbie Hancock Nobu

"Dedication" (Columbia, 1974)

Je connais... Chick Corea ? Non ? C'est Herbie alors. Herbie, comment dire, c'est... Herbie ! J'admire son parcours musical, la façon dont il a évolué à travers les années. C'est une très grosse influence, pour mon nouveau disque, et sur moi. J'aurais dû le reconnaître tout de suite. Mais je pensais que vous ne le choisiriez pas, parce que c'était trop évident. J'aimerais bien lui offrir mon disque, je rêve de le rencontrer. "Secrets" et "Sunlight" : je connais ça par cœur. •

CD "Gravity Zerø" (Soun Surveyor Music / L'Autre Distribution).

JAZZ / MUSIQUES - AGENDA

Voir tous les articles : Jazz / Musiques

festival jazz à Saint-Germain-des-Près.

LAURENT COULONDRE : LE GROOVE EN LIGNE DE MIRE

Publié le 24 avril 2017 - N° 254

Adepte de toutes les sortes de claviers, ce pianiste hyperactif, lauréat d'un nombre impressionnant de tremplins, relève le défi d'une formule en duo avec un batteur.



© Jérémy Bruyère

Depuis tout petit, il aime s'amuser avec les claviers. Faire les basses lui-même, s'accompagner d'une main pour improviser de l'autre, trouver des moyens d'être créatif dans la contrainte. Avant même d'être adolescent, Laurent Coulondre, né en 1989, jouait déjà en big band, montrant pour la musique des prédispositions qui se sont confirmées avec le temps. A la batterie, qui fut son premier instrument – il en garde une affinité certaine pour le rythme, et les métriques complexes qui n'ont pas de secret pour lui -, il a finalement préféré le piano, tout en se découvrant par hasard une affinité avec l'orgue, les synthétiseurs et autres claviers dont il s'est fait une spécialité, en phase avec son tempérament touche-à-tout, énergique et hyperactif.

Une traînée de poudre

D'une enfance dans le Gard, il conserve le souvenir des nuits aux festivals de Vauvert et de Nîmes, et de musiciens qui, comme Marcus Miller ou Chucho Valdès, exacerbent son envie de jouer. Passé par l'université du Mirail à Toulouse et l'ESMUC à Barcelone, Coulondre n'a pas tardé à se faire remarquer, remportant concours et tremplins haut la main un peu partout, impressionnant par sa virtuosité ludique et le caractère détonnant de son jeu. Son nom a vite circulé comme une traînée de poudre. Après avoir exploré la formule du trio, il s'essaie désormais à un format plus inhabituel pour un pianiste : le duo avec batterie. S'ils sont quatre à apparaître à ses côtés sur son disque, c'est Martin Wangermée avec qui il forme un tandem de choc qui écumeront cet été les festivals. « Gravity Zero » titre son album tant lorsque Laurent Coulondre prend place derrière ses racks de claviers, il donne l'impression de s'affranchir de l'attraction terrestre par la seule force du groove !

Vincent Bessières

Quand le maître des claviers jazz'n'funk invite ses amis batteurs...

Par Max Dembo | [Vidéo du jour](#) | 8 mars 2017

 [Réagir](#)

Partager

Tweeter

 1

J'aime

Partager

0

qobuz MAGAZINE



Laurent Coulondre - © Jérémy Bruyère

On ne sait pas si le titre *Nitro* qui ouvre [Gravity Zero](#) par il y a quelques jours est le diminutif de nitroglycérine, mais difficile de faire début plus explosif en seulement trois minutes ! **Laurent Coulondre** n'est en même temps pas du genre à faire dans l'épure et le haïku... Au bout de ses doigts, une armée d'orgues qu'il pilote avec gourmandise et virtuosité. Face à lui, des batteurs et rien que des batteurs ! Un miroir intéressant quand on sait que ce glouton de rythmes a justement commencé par la batterie. Selon les compositions, le Vauverdois aux doigts d'argent convie l'indestructible **André Ceccarelli**, **Martin Wangermée**, **Yoann Serra** et **Cyril Atef** de Bumcello pour un festin de fusion (mais pas que) qui doit tant à un certain âge d'or du jazz rock (Hancock/Corea) qu'à une approche beaucoup plus contemporaine du groove. La palette proposée ici par **Coulondre** est surtout bluffante. Reste à se laisser porter par cette coulée de lave dont l'intérêt est de reposer également sur des compositions de haute tenue. Car **Laurent Coulondre** n'est pas qu'un pyrotechnicien des claviers, c'est aussi un auteur avisé.

Vendredi 3 mars 2017



58 min

L'actualité du jazz : Laurent Coulondre, le groove en apesanteur

Partager



Parution de « Gravity Zero » de Laurent Coulondre chez In Vivo.

« Gravity Zero »

Ce qui est touchant chez **Laurent Coulondre**, c'est que le (jeune) homme est en phase avec lui-même. Sa musique est dictée par ses désirs, rien d'autre. Un garçon brillant, un brin hyperactif. Sur ses claviers, tout travaille simultanément, les deux mains, les deux pieds, son corps tout entier est dévoué à la musique, aux grooves inextricables qu'il tisse avec ses partenaires. D'incessantes illusions rythmiques, trompe-l'œil (devrait-on dire trompe-l'oreille ?), jamais rien de mathématique, juste la saine jouissance de celui qui s'amuse et nous communique son bonheur.

Pour Coulondre, **la musique (la vie ?) est un infini terrain de jeu, d'expérimentation**. Comme ici pour ce face à face entre ses claviers et une, deux, trois ou quatre batteries ! Les rencontres, il les provoque, croisant ici le fer avec ce que l'hexagone a de mieux à nous offrir en termes de peaux, cymbales et autres métaux. **Martin Wangermée**, brillant et fidèle partenaire *in crime* du pianiste électronicien ; **André Ceccarelli**, un des immenses poètes de la pulsation ; Yoann Serra, inimitable signature, le son, la souplesse, les idées, tout est là ; et **Cyril Atef**, trublion jamais à court de propositions qui font prendre à la musique des virages sur deux roues.

Face à eux, Coulondre propose, (pro)pulse, ne se lasse pas de se jouer de l'horloge du temps. Sa musique ressemble parfois aux inextricables dédales d'Escher, on imagine en trouver la sortie mais on est ailleurs, perdu dans un océan de plaisir, de sons qui s'entrecroisent comme autant de paysages à explorer.

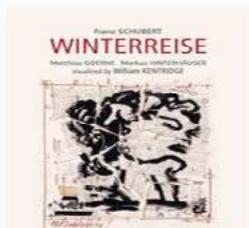
Coulondre ne théorise pas ce qu'il fait. Qualifier sa musique ? Jazz ? Oui. Rock ? Aussi. Jazz rock ? Pourquoi pas (ce mot l'effraie un peu, tant il fut il y a peu l'objet d'une impitoyable chasse aux sorcières ; depuis, l'électricité s'est à nouveau frayé un chemin dans le monde du jazz). Du groove ? Certainement, mais pas seulement... Au final, un homme de son temps, que l'on rangera à sa guise entre Chick Corea, Eddy Louis, D'Angelo ou Snarky Puppy, bien d'autres encore, peu importe le flacon.

Il est heureux que nous soit offerte aujourd'hui **une musique qui exulte** et qui se soucie du son (textures et couleurs sont ici remarquables), de l'espace et de l'interaction. Affirmant sans forcer une personnalité qui suscite déjà l'admiration, Coulondre est lancé, vite et pour longtemps ! Daniel Yvinec

Laurent Coulondre, claviers

Martin Wangermée, André Ceccarelli, Yoann Serra, Cyril Atef, batterie

LE TOP DVD / CD CLASSIQUE



Schubert : Winterreise

Matthias Goerne
CMajor

VOTEZ
Note des internautes
★★★★★
5 étoiles en moyenne



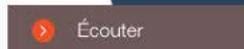
LE TOP JAZZ



Gravity Zero

Laurent Coulondre Duo
L'autre distribution

VOTEZ
Note des internautes
★★★★★
5 étoiles en moyenne



BOUTIQUE



Programmes

DELI EXPRESS

59, RUE DES ARCHIVES

SUMMER OF JAZZ

GRILLE DES PROGRAMMES

PLAY LIST

LES MATINS JAZZ

LES LUNDIS DU DUC

JAZZLIVE

DISQUE DU JOUR

PORTRAIT IN JAZZ

COUP DE PROJECTEUR

MADE IN CHINA

PROGRAMMES

Deli Express

lundi 6 mars 2017

Nguyễn Lê & Laurent Coulondre

On commence la semaine avec un double plateau :

- **Nguyễn Lê** : Le guitariste explore les racines et l'avenir de la musique traditionnelle vietnamienne sur son nouvel album, "**Hà Nội Duo**" enregistré avec la complicité du multi-instrumentiste **Ngô Hồng Quang**...Un projet qu'ils présentent **ce soir au New Morning**.

- **Laurent Coulondre** : Le pianiste et organiste passe au tout électrique sur son nouvel album, "**Gravity Zero**", à grands renforts de claviers et convie quatre batteurs à défilier sur un répertoire entre jazz, funk et rock : **André Ceccarelli, Cyril Atef, Yoann Serra et Martin Wangermée**. Un répertoire à découvrir en live **le 21 mars au Café de la Danse**.

Jean-Charles Doukhan

DATES

dimanche

lundi

mardi

mercredi

jeudi

vendredi

samedi

PUBLICITÉ

24 VILLES

24 SOIRÉES

200 ARTISTES

CONCERTS

DE 10€ À 16€



Jazz avec Philippe Baron

Musiq 3

La Première

< mardi 14 mars 2017 >

Recherche avancée



Hommage à Larry Coryell, décédé le 19 février.

1 | 2

Nouveauté électrique.



18:21 GRAVITY ZERO

4:52 - Laurent Coulondre (01-01-2016)

Album :

GRAVITY ZERO plage n°3 **SOUND SURVEYOR**

Compositeur :

Laurent Coulondre

Lieu Enr. :

France

Musicien(s) :

| CHRONIQUE



LAURENT COULONDRE

GRAVITY ZERO

Laurent Coulondre (p), Martin Wangermée (dm), André Ceccarelli (dm), Cyril Atef (perc), Yoann Serra (dm)

Label / Distribution : Sound Surveyor

Le lutin des quatre-vingt-huit touches est de retour et ça fait mal. Il se livre ici avec une simplicité lyrique bienvenue : reconnu comme l'un des jeunes maîtres des claviers, auréolé d'une Victoire du Jazz, Laurent Coulondre propose un voyage sans fioritures qui donne simplement envie de chanter. Car si ce nouvel album ne mobilise aucun registre vocal (on sait qu'il peut aussi exceller dans l'art de l'accompagnement, notamment aux côtés de la chanteuse Laura David), les musiciens ici réunis ne cessent d'inciter à fredonner, à danser voire... à hurler (de joie).

Sens du swing délicieusement ellingtonien de-ci (avec un André Ceccarrelli en grande forme), sens du riff façon jazz-rock de-là (ah ce motif envoûtant sur « Egyptian Queen »), avec évidemment des gourmandises funkyssimes, sans oublier un tropisme latin qui ne sombre jamais dans la caricature (« Vamos Tio », très *silverien*)... saupoudrez le tout d'une appétence tribale, renforcée par les percussions chamaniques de Cyril Atef (« Suspension Bridge ») et vous obtenez un cocktail détonant, paradoxalement toujours léger – et c'est heureux.

Le duo formé par le claviériste avec le batteur Martin Wangermée (ah ces rolls de caisse claire, ce son de grosse caisse...), formant l'ossature de ce disque « sans gravité », s'inscrit résolument dans un univers jazz contemporain façon Snarky Puppy, sans pour autant ignorer les racines dansantes et envoûtantes des notes bleues, naviguant entre relaxation acoustique et tensions électriques voire électroniques, tout en gardant le cap de la jubilation.

par Laurent Dussutour // Publié le 25 juin 2017